

NOTE D'ACCOMPAGNEMENT A LA DEMANDE D'EXAMEN AU CAS PAR CAS

1 . SITUATION DU PROJET AU SEIN DE LA COMMUNE AUTRANS-MEAUDRE

Le projet de Centre International des Arts Culinaires est situé au centre bourg d'Autrans à côté de la résidence des Ecouges dont la rénovation est projetée prochainement, et de la piscine municipale.

Il prend place sur une parcelle de 3,2 ha sur laquelle s'étend un bâtiment construit à l'origine pour accueillir les athlètes lors des jeux Olympiques de Grenoble de 1968, puis reconverti en résidence de vacances d'une capacité de 1000 personnes.

Ce bâtiment est inoccupé depuis quelques années. Les espaces verts de la résidence sont en revanche encore entretenus à la demande de la commune qui voulait éviter que le site se transforme en friche urbaine en plein centre de la commune,

La réalisation du Centre International des Arts Culinaires permettra ainsi de redonner une vocation au site tout en permettant la requalification - rénovation du bâtiment existant.

2 . AMENAGEMENT PROJETE

Le Centre International des Arts Culinaires est plus particulièrement destiné à l'accueil d'étudiants internationaux qui viendront apprendre la cuisine française. Le cursus d'une durée de 6 mois comprendra également la pratique régulière du sport et l'apprentissage de la langue française en lien avec l'Alliance Française et le campus universitaire de Grenoble. Le centre accueillera ainsi 2 sessions par ans qui cumulent au total 500 étudiants.

Le centre prévoit toutes les commodités pour assurer le logement de ces étudiants et d'une partie du personnel encadrant, ainsi que les équipements nécessaires aux enseignements de la cuisine. Il sera complété par des espaces permettant d'accueillir ponctuellement des manifestations et des expositions.

L'aménagement permettra l'accueil de 700 personnes en journée usuelle (500 élèves, 100 encadrants, 100 visiteurs) et de l'ordre de 1500 personnes lors de l'organisation d'événements, sera classé en conséquence en Equipement Recevant du Public de catégorie 2.

Il est ainsi prévu environ 29 100 m² de SP répartis :

- 15 900 m² de SP dédiés à l'hébergement : soit 525 lits,
- 7 500 m² destinés aux espaces de formation : salle de cours, laboratoires, médiathèque ...,
- 4 500 m² à destination de l'accueil du public : restaurant gastronomique, salles d'exposition et de conférence, boutique de vente,
- 1 000 m² d'équipement sportif et piscine extérieure.
- 200 m² de restaurant gastronomique

Ces équipements sont complétés par un jardin potager et 1 000 m² de serres à vocation pédagogique.

L'ensemble s'insère au sein d'espaces d'agrément constitués d'une esplanade et de jardins d'agrément sur une superficie d'environ 16 500 m².

L'aménagement du CIAC nécessite :

- la transformation du bâtiment existant avec la démolition d'une des ailes pour 1 500 m² de SP et la rénovation de 6 100 m² de SP.
- La création de 23 600 m² en complément des surfaces existantes.

Un stationnement de 160 places sera réalisé en sous-sol dans la pente du terrain. Un parking aérien de 30 places le complètera pour accueillir les visiteurs, soit un total de 190 places.

3 . FONCTIONNEMENT

3.1 . Déplacements

Dans leur grande majorité, les étudiants présents ne devraient pas être en possession de véhicules. Ils pourront emprunter un cheminement piéton pour se rendre au centre bourg à pied. Des navettes seront également mises à disposition pour leur permettre de se déplacer sur l'ensemble du plateau

L'équipement dispose également d'un parking de 160 places en sous-sol, destinés aux personnels encadrants et aux visiteurs. Une trentaine de places aériennes sera prioritairement destinée aux visiteurs de courte durée.

La moitié du personnel encadrant étant logé sur place, le reste du personnel ainsi que les visiteurs effectueront en moyenne 3 déplacements / jour, ce qui génèrera de l'ordre de 450 déplacements motorisés par jour.

3.2 . Energie

La production d'eau chaude constitue le principal besoin de l'aménagement. L'étude thermique conduite pour le projet met ainsi en évidence la pertinence d'une chaufferie bois constituée de 2 chaudières aux granulés.

Ce dispositif sera complété par la production d'électricité par l'intermédiaire de la couverture photovoltaïque des serres. La surface couverte permettra d'atteindre l'objectif BEPOS Effinergie+.

Le bâtiment fera également l'objet d'une ventilation simple flux pour l'hébergement et double flux pour les parties tertiaires pédagogiques et d'accueil. Les autres caractéristiques du bâtiment permettront d'atteindre le niveau BREEAM Très Performant.

3.3 . Gestion des eaux pluviales

Les modalités de la gestion pluviale du projet sont actuellement en cours de définition.

Compte tenu des caractéristiques du projet, elles donneront lieu à la constitution d'un dossier de déclaration Loi sur l'Eau au titre de la rubrique 2.1.5.0. Rejet d'eaux pluviales dans les eaux douces superficielles ou sur le sol ou dans le sous-sol, la surface totale étant inférieure à 20 ha.

Elle s'appuie sur les principes suivants :

- Le maintien de la transparence hydraulique vis-à-vis des écoulements en provenance de l'amont sera garanti,
- Les eaux pluviales interceptées par le bâtiment et les surfaces imperméabilisées seront préférentiellement infiltrées après tamponnement, ou dirigées vers le réseau pluvial communal si la perméabilité des terrains s'avérerait trop faible (tests d'infiltration en cours),
- Le temps de retour de la pluie considérée pour le dimensionnement des ouvrages est de 30 ans – évalué sur la base des coefficients de Montana de la station de Villard de Lans,
- Les ouvrages seront constitués par des modelés de terrain qui assureront également le tamponnement des pluies fréquentes d'occurrence mensuelle à annuelle.
- Les ouvrages de rétention seront couplés à des rétentions afin de valoriser l'eau de pluie pour l'arrosage, ainsi que pour les chasses d'eau et l'eau de nettoyage après filtration.

4 . ADEQUATION DES RESSOURCES

4.1 . Alimentation en eau potable

Les besoins en eau potable du projet seront prélevés sur le réseau communal desservant déjà les bâtiments existants au droit du site.

L'alimentation est assurée principalement par le forage du Trou qui souffle, ainsi que par le Puits communal et des captages de sources (Bellecombe, Bessia, 3 Fontaines et Verneux IMP). Le forage du Trou qui Souffle est protégé par l'AP du 28/10/1999 ; le lancement de la procédure de mise en protection des autres ressources est envisagé prochainement.

A l'heure actuelle les ressources suffisent aux besoins d'Autrans-Méaudre, y compris en période de pointe saisonnière¹. Les prélèvements au forage du Trou qui Souffle sont aujourd'hui limités à 50 % du débit autorisé, du fait des capacités de la station de traitement associée. Une adaptation du système de traitement permettrait de disposer d'un débit supplémentaire de 50 m³/h, soit 1 000 m³/j (durée de pompage limitée à 20h).

Les besoins du projet en eau potable sont évalués à 135 m³/j ; en comptant les besoins d'hébergement, de production de repas, pédagogiques et de la piscine.

Les besoins pour l'arrosage des serres et des cultures, les chasses d'eau et l'eau de nettoyage, seront satisfaits principalement à partir du stockage des eaux pluviales de récupération : 60 m³ de rétention seront ainsi mis en place.

Avant la mise en service du captage du Trou qui Souffle, la ressource suffisait à l'alimentation de l'ancien centre de vacances d'une capacité de 1000 personnes sans causer de problèmes de ressource ou de réseau. Compte tenu de ce constat et de la possibilité d'augmenter les capacités de pompages à hauteur de 1 000 m³/j, **les besoins en eau du projet pourront être satisfaits.**

4.2 . Assainissement

Les effluents générés par le projet seront évacués par le réseau séparatif desservant déjà les bâtiments existants.

Le traitement des effluents se fera au droit de la station d'épuration de Villard-de-Lans / Fenat, gérée par la Communauté de Communes du Massif du Vercors sous délégation SOGREAH. Cette STEP, mise aux normes en 2012, est dimensionnée pour traiter les effluents de 44 500 équivalents-habitants.

Le schéma directeur réalisé en 2013 sur l'ex-commune d'Autrans montre que la STEP :

- dispose d'une capacité résiduelle de 5 650 équivalents-habitants en termes de charge organique ;
- est sujette à une surcharge hydraulique en temps de pluie, du fait de la présence de réseaux unitaires, qui seront résolus progressivement par les travaux de mise en séparatif prévus au schéma directeur.

Le fonctionnement de la station est conforme, en capacité comme en qualité de rejet, selon les services de l'Etat en 2015².

Le projet génèrera un débit d'eaux brutes supplémentaire évalué à 135 m³/j, sur la base de la consommation en eau potable. **La station d'épuration est en mesure de traiter les effluents du projet.** Les eaux pluviales étant gérées séparément, le projet ne sera pas source d'eaux claires parasites pour le réseau d'assainissement collectif.

4.3 . Biodiversité

La visite d'un écologue sur site le 2 mai 2017 a permis de caractériser les habitats et les sensibilités environnementales liées à la faune et la flore.

¹ Source : commune d'Autrans-Méaudre.

² Source : portail de l'assainissement <http://www.assainissement.developpement-durable.gouv.fr/>

Le site est déjà en partie artificialisé avec la présence de bâtiments, ainsi que les aires de stationnements et accès qui lui sont associés. Les bâtiments sont encore en bon état et ne permettent pas à la faune de pénétrer.

Les secteurs non imperméabilisés sont constitués d'habitats présentant également un faible potentiel d'accueil :

- pelouses tondues accompagnées de quelques formations boisées de parc n'offrant aucune cavité (épicéas, pins et hêtres) sur environ 0.8 ha.
- 0,2 ha d'un terrain de foot.

Quelques espèces invasives ont été identifiées (sumac de virginie, solidage) mais aucune flore protégée n'est répertoriée. Par ailleurs, compte tenu des caractéristiques de ces différents habitats, les quelques d'espèces animales qui fréquentent le site, sont communes et anthropophiles.

En conclusion, les aménagements réalisés sur la parcelle ne sont pas de nature à modifier les caractéristiques des espaces présents, ni les continuités entre les espaces naturels disposés autour du site.

Les espèces végétales constitutives des aménagements paysagers réalisés en accompagnement du projet, seront choisies parmi la végétation autochtone, et contribueront ainsi à la biodiversité locale observée actuellement. Cette végétation participera par ailleurs au confort thermique des espaces extérieurs du CIAC.